

Sans surprise, Valls rallie Macron, Marine et la France sont les bêtes à abattre

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2017

Illustration : deux belles gueules d'islamo-collabos qui ne pensent qu'à entuber les Français

On s'y attendait.

Comme on s'attendait à la rhétorique utilisée.

Ils ont la même, le plus étonnant est que Valls ait attendu si longtemps pour rallier son maître... Petit problème d'ego pour le caractériel qui avait l'ambition d'être à sa place...

Quant à la rhétorique, elle est ficelée.

Aucun n'ose dire que leur ennemi c'est la France, la France du petit peuple, la France des petits patrons, la France qui se lève tôt, la France qui bosse, la France qui aime le vin rouge, le saucisson et les fromages qui puent, la France qui connaît sa géographie et son histoire, qui sait que la Guyane n'est pas une île et que c'est Charles Martel qui a vaincu les Arabes à Poitiers.

Aucun n'ose dire tout cela. Difficile lors d'une présidentielle.

Alors ils ont trouvé un bouc émissaire, Marine Le Pen, qui représente tout cela et qu'ils accusent de tous les maux. Et leur donne des alibis pour changer d'avis comme de culotte. Comme c'est facile...

Naturellement, si Valls se rallie à Macron, c'est parce que la déconfiture de Hamon et donc de la « gauche traditionnelle » est certaine et que l'ancien Premier Ministre se verrait bien en gardien du temps, traduisez en chef de file des socio-démocrates... histoire de se positionner pour 2022. Chez ces

gens-là on a une obsession, vivre de la politique et avoir le pouvoir... Et pour cela tout est permis.

Quant à la claque reçue par Hamon en l'occurrence, elle ne nous fera pas pleurer. Un minable qui renvoie dos-à-dos le voile et la mini-jupe c'est le restant de la colère de Dieu. Pas de pincettes, pas d'engagement avec une telle engeance. Engeance qui est la même que celle de Hollande, qui est elle-même la même que celle de Macron. Cherchez l'erreur...

Valls n'a donc pas choisi en fonction de valeurs quelconques puisque Hamon et Macron c'est blanc bonnet et bonnet blanc, mais en fonction des chances respectives de gagner de l'un et de l'autre... Quant à sa parole de soutenir le vainqueur des primaires... Nous, nous savions ce qu'elle valait, il n'y avait que Hamon pour y croire. On n'a pas idée, non plus, quand on est français, de suivre la mode américaine des Primaires ouvertes à tous...